Des mots pour voir / Le Lieu d'art la Halle Pont-en-Royans
Natacha Dubois-Dauphin / Pascale Violland / Thomas Zoritchak
Exposition du 15 mars au 21 mai 2003

Des mots comme image, des mots qui font images, qui sont l'image : voici, Des mots pour voir, une exposition qui laisse à trois artistes le soin d'expérimenter et de confronter leurs démarches artistiques, toutes liées à l'utilisation du langage écrit.

Les points de rencontres entre le langage plastique et le langage littéraire sont multiples et anciens. Mais qu'en est-il du mot dans l'espace d'exposition. Car le mot dans l'espace public a ceci de particulier que cet espace l'oblige justement à se redéfinir, à se réécrire. Après Art & langage, Lawrence Weiner ou Joseph Kosuth, quelle place peut-on aujourd'hui donner au mot dans les arts visuels ? Comment l'œuvre d'art basée sur l'utilisation du texte se construit-elle? Autant de questions auxquelles chacun des artistes de l'exposition donne une réponse inscrite dans la contemporanéité.
Des mots pour voir, un événement à facettes. La manifestation Des mots pour voir est, à l'instar de l'une des installations proposées dans l'exposition, un événement à tiroir qui se joue des cadres culturels et des dénominations. L'exposition présentée dans le Lieu d'art contemporain la Halle de Pont-en-Royans allie écriture et arts plastiques mettant ainsi en exergue une complicité déjà bien ancrée entre le lieu d'exposition et la médiathèque attenante. Forte de cette passerelle, la Halle s'engage alors dans un événement global autour de l'exposition. Un atelier d'écriture pour adulte sera animé le 12 avril par un poète en résidence à la maison de la poésie Abdelhamid LAGHOUATI. En parallèle à l'exposition, une cabine d'écriture autonome, posée sur le parvis de la Halle, offre au passant la possibilité : utiliser les dix mots célébrés par le ministère de la culture et de la francophonie. Il s'agit de dix mots utilisés par Queneau pour lui rendre hommage pour le centenaire de sa naissance: bleu, campagne, chiendent, courir, dimanche, exercer, instant, mille, rude, vol de répondre à un questionnaire. Une boite à carte postale récupère les textes et est relevée chaque soir, des photocopies sont établies et présentées dans la cabine qui sera ainsi un espace toujours en mouvement.
Une restitution des écrits les plus pertinents donnera lieu à un Apéro-poésie avec Abdelhami LAGHOUATI, le vendredi 13 juin à 19H30 durant laquelle un poète énoncera ses propres textes mélangés à ceux de la cabine d'écriture.

La maison d'édition de Natacha Dubois-Dauphin, (en marge du milieu éditorial et pourtant le reproduisant exactement) interroge la correspondance, l'équilibre possible entre deux formes d'expression (l'écrit et l'image), qui finalement n'en font plus qu'une. La notion de livre d'artiste se perd ici dans une mise en abyme de l'écrit, du discours, de l'image et des supports possibles à la représentation visuelle et conceptuelle.

Pascale Violland, met en avant la perméabilité des langages en utilisant l'écrit, la musique et des objets fabriqués ou détournés. La démarche plasticienne est ainsi globalisée pour donner naissance à une nouvelle narration. Pour l'exposition Des mots pour voir, les mots deviennent acteurs d'une musicalité qui les inscrit alors dans un espace impalpable. L'artiste met en musique et en public le livre de Marguerite Duras, Moderato Cantabile dans une mise en scène dans laquelle son travail autour du féminin tient une place particulière.

Quant à Thomas Zoritchak, il utilise les médiums de la communication rapide tels que les post-it et les magazines pour leurs offrir un autre terrain de vie. La représentation du mot investi l'espace qui lui est donné s'associant parfois à d'autres pratiques comme la photographie ou la mise en scène d'objets usuels. Cette sculpture de l'espace (public) par le mot tient paradoxalement de l'endotique en ce qu'elle utilise les mots ou les outils de mots du quotidien.